L'EXPRESS
29 RUE DE CHATEAUDUN
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00

14/20 JUIL 10
Hebdomadaire Paris
OJD : 440469

Surface approx. (cm²) : 366
N° de page : 50



ÉCONOMIE

INTERVIEW

DR

# « L'Europe doit soutenir son **agriculture** »

**Christian Pèes, président de la coopérative Euralis, est l'un des Français qui assisteront à la prochaine réunion sur la PAC. Pour L'Express, il récapitule les enjeux de la réforme.**

**Les premières conclusions de la consultation publique conduite par la Commission *européenne en vue de la* réforme de la politique agricole commune (PAC) seront débattues les 19 et 20 juillet à Bruxelles. Sur quoi portent les discussions ?**

> Il s'agit de redéfinir l'enveloppe budgétaire de la PAC et ses principaux objectifs pour la période 2013-2018. Avec 55 milliards d'euros par an, elle représente aujourd'hui plus du tiers du budget de l'Union européenne. La première bataille porte sur le maintien du niveau global des aides fournies aux agriculteurs. Après avoir envisagé leur diminution drastique, au début des années 2000, l'explosion du cours des matières premières et la crise de 2007 ont montré les dangers d'une faible autonomie alimentaire. L'idée de spécialiser l'Europe dans une agriculture haut de gamme en transférant la production de masse vers des pays à bas coût est désormais battue en brèche. D'ailleurs, la qualité et l'efficacité sanitaire du modèle européen figurent parmi les meilleurs standards du monde. Les consommateurs en bénéficient. Il serait suicidaire de s'en priver.

**L'entrée, en 2004 et en 2007, de 12 nouveaux pays dans l'Union européenne permet-elle raisonnablement de maintenir le même niveau de subventions ?**

> Face aux Etats-Unis qui protègent leurs agriculteurs et, corollaire, les industriels du secteur, l'Europe doit soutenir son agriculture. L'enjeu, aujourd'hui, est de redéfinir la politique d'aide afin qu'elle permette d'amortir la volatilité du prix des matières premières. Plusieurs affrontements doctrinaux ont lieu sur ce sujet. Les pays du Nord comme le Royaume-Uni, le Danemark ou la Suède défendent une forte réduction du budget global et, surtout, des aides directes sous leur forme actuelle [les droits à paiement unique] défendues par l'ensemble du monde agricole. Les nouveaux entrants, eux, souhaitent en profiter. La plupart des études montrent que leur suppression provoquerait une grave crise et la disparition d'un grand nombre d'agriculteurs. Au-delà des aides directes, la réintégration d'outils de régulation me semble indispensable. Ainsi le retrait et le stockage en cas de surproduction n'existent quasi plus. Il faut les réintroduire pour l'ensemble des matières premières et, en particulier, pour les matières végétales (maïs, soja…) dont se nourrissent les volailles, porcs et autres bovins. Cela permettra de faire levier sur l'ensemble de la chaîne alimentaire.

P. ROSSIGNOL/REUTERS

**COUTEUX L'Europe dépense 55 milliards d'euros par an pour la PAC.**

**Quels sont les enjeux pour la France ?**

> Nous pesons 23 % de la production européenne, et cette réforme est déterminante tant pour notre industrie agroalimentaire que pour les 500 000 agriculteurs français. L'ensemble constitue 20 % des emplois en France. Notre modèle est performant, mais sa compétitivité se dégrade du fait des exigences sociales et environnementales qui ne sont pas la norme planétaire. Les agriculteurs français doivent donc être aidés. Mais il faut prendre garde à ne pas avoir un esprit « boutiquier » et conserver une vision stratégique vis-à-vis de nos concurrents mondiaux.

● **PROPOS RECUEILLIS PAR LIBIE COUSTEAU**

## UN SILLON ORIGINAL

Ce fils d'agriculteurs du Béarn se destinait à la géographie. Mais le décès prématuré de son père le ramène dans le giron familial qu'il embrasse non seulement sur le terrain mais aussi au plan politique. Président depuis 2000 d'Euralis, la plus importante coopérative du Sud-Ouest avec 15 000 agriculteurs, 5 000 salariés et 1,3 milliard de chiffre d'affaires, Christian Pèes, 53 ans, défend une vision originale de l'agriculture, entre celle des ultralibéraux de l'OMC et celle des altermondialistes emmenés par José Bové. Il souhaite concilier préoccupations environnementales et productivité. Avec, à la clef, une conviction : l'alimentation est une arme, et l'indépendance alimentaire, une nécessité. ■



Eléments de recherche : Toutes citations : - EURALIS ou EURALIS GASTRONOMIE ou GROUPE EURALIS : coopérative agricole et agro-alimentaire - CHRISTIAN PÈES : Président du Groupe Euralis - PIERRE COUDERC : Directeur Général du Groupe Euralis - ...